Noël Dolla : entrée libre mais non obligatoire / Entrance Free but Not Compulsory

Patricia Brignone

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21236>

DOI: 10.4000/critiquedart.21236

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Patricia Brignone, « Noël Dolla : entrée libre mais non obligatoire / Entrance Free but Not Compulsory », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21236> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21236>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Noël Dolla : entrée libre mais non obligatoire / Entrance Free but Not Compulsory

Patricia Brignone

- 1 Ni catalogue rétrospectif au sens traditionnel, ni livre bilan visant à l'exhaustivité, l'ouvrage cependant très conséquent qui emprunte son titre à l'exposition monographique d'envergure de Noël Dolla de 2013 à la Villa Arson, donne le ton avec ce préambule : « Iconoclaste, Noël Dolla est aussi réticent aux catégories, à la hiérarchie et à l'ordre. Son travail est ici agencé de manière organique, à travers un jeu d'associations intuitif et subjectif. La mise en écho des œuvres n'est relative à aucune exposition ; elle se moque ici de la chronologie comme du cloisonnement par médium ».
- 2 A la manière des *Etendoirs*, récurrents dans le corpus de l'artiste depuis 1967, l'œuvre s'y déploie à travers des rebonds dans le temps et une multitude de projets. La remarque de Guy Scarpetta soulignant dans son texte « l'exigence d'invention » qui la traverse, la définit comme mue « par l'irrépressible envie d'aller voir ailleurs dès qu'une technique (ou une forme) commence à "prendre" ». Si aucun élément ne la fige en effet, le « jeu d'associations intuitif » des images fait apparaître au fil des pages une sorte de musique intime très personnelle, avec ses temps forts, ses modes plus subtils et un lyrisme propre en écho à un engagement politique jamais démenti. Dans l'entretien accordé à Léa Gauthier, Noël Dolla le revendique : « Etre romantique, c'est être encore capable de s'indigner, de le faire savoir en agissant dans son domaine de compétence, moi c'est la peinture. » Ce vent d'extrême liberté qui parcourt l'œuvre (tout comme l'exposition pensée à rebours dans l'espace labyrinthique de la Villa Arson, abordée par ses pourtours, toits, terrasses et jardins) a pour pendant son caractère collectif, largement représenté dans le catalogue rassemblant quantité d'artistes, dont beaucoup avaient été ses étudiants. Ce témoignage d'une volonté de transmission d'un art conçu d'abord comme une praxis, mais fait aussi de rencontres et d'échanges, l'excellente biographie illustrée établie par Elodie Antoine s'en fait parfaitement l'écho.